

## SANTIAGO

### Itinéraire de visite (une journée)

#### **H0STAL CASA DOURO => MERCADO DE ABASTOS (350m / 5')**

*Prendre la direction nord-ouest sur Rúa do Patio de Madres vers Rúa da Fonte de Santo Antonio*

*Prendre à droite sur Rúa de Mazarelos*

*Prendre légèrement à gauche sur Praza de Mazarelos*

*Continuer tout droit sur Praza da Universidade*

*Prendre à droite sur Travesía da Universidade*

*Prendre à gauche sur Praza de San Fiz de Solovio*

*Continuer sur Rúa das Ameas*

#### **MERCADO DE ABASTOS (8h-15h)**

C'est ici que se concentre l'activité du marché, tous les jours, sauf le dimanche, depuis 1873, quand les anciens potagers du Comte de Altamira furent occupés. Les nefs érigées par J. Vaquero Palacios à la fin des années trente, respectent les formes de l'architecture galicienne traditionnelle basées sur les styles roman et baroque et sur des éléments des constructions villageoises.

La visite du marché a un triple intérêt : culturel, gastronomique et architectural. On y conserve les habitudes du commerce traditionnel, la communication directe et spontanée et le marchandage ; c'est ce qui fait son charme. La nef la plus intéressante est sans aucun doute celle qui est consacrée aux poissons et fruits de mer, encore vivants pour la plupart tellement ils sont frais. Viandes, volailles, lapins vivants, pommes de terre, pain, fruits et légumes, fromages, et aussi fleurs, semences et plantes, complètent le tableau, et aident à mieux comprendre la culture gastronomique de la Galice.

Sur la place de Abastos, à côté des étalages permanents, on trouve toujours la paisana, celle qui, venant des communes et villages alentours, vend les produits de son élevage et de son jardin potager. Les jours de grande affluence, on peut y trouver environ 110 paisanas, regroupées par localités, provenances ou types de produits.



#### **MERCADO DE ABASTOS => CATHEDRALE (450m / 5')**

*Prendre la direction sud sur Rúa das Ameas vers Rúa de Tras San Fiz de Solovio*

*Prendre à droite sur Praza de San Fiz de Solovio*

#### **ÉGLISE DE SAN FIZ DE SOLOVIO**

La rue conduit vers la petite église de San Fiz de Solovio. La tradition indique qu'elle occupe le lieu de l'ermitage de Paio qui découvrit le sépulcre de l'Apôtre au IXe siècle. Le Codex Calixtinus (manuscrit réalisé entre 1160 et 1164 qui rassemble les textes sur lesquels repose la légende de Compostelle) la cite déjà parmi les dix églises de Saint-Jacques-de-Compostelle au XIIe siècle. Elle ne conserve de cette époque-là que sa façade. Son tympan polychromé de l'Adoration des Mages date de 1316 ; la tour et le reste de l'église actuelle sont le fruit du baroque fertile de Saint-Jacques-de-Compostelle.

*Continuer sur Ruela de Altamira*

*Prendre à gauche sur Rúa do Preguntoiro*

*Prendre à droite sur Rúa da Fonte Sequelo*

*Tourner à droite pour rester sur Rúa da Fonte Sequelo*

*Continuer tout droit sur Rúa da Conga*

*Rúa da Conga tourne légèrement à gauche et devient Praza das Praterías*

*Prendre à droite sur Rúa de Fonseca*

*Prendre à droite sur Rúa do Franco*

*Rúa do Franco tourne légèrement à gauche et devient Praza do Obradoiro*

*Tourner à droite pour rester sur Praza do Obradoiro*

#### **PLAZA DE OBRADOIRO**

La place de l'Obradoiro est le centre monumental de Saint-Jacques-de-Compostelle. Son nom galicien semble venir des ateliers des tailleurs de pierres qui travaillèrent à la construction de la façade baroque de la cathédrale qui domine la place et souhaite la bienvenue aux milliers de pèlerins venant du Chemin de Saint-Jacques. Les édifices qui entourent la place — la cathédrale, l'hôtel des Rois Catholiques, aujourd'hui Parador national et autrefois hôpital des pèlerins, le Collège San Xerome, siège du rectorat de l'université, et le Palais de Raxoi, siège de la mairie de Saint-Jacques — représentent les principaux pôles de la vie de la capitale galicienne : religion, éducation universitaire, assistance au pèlerin et au voyageur, et administration. Cette place, résume donc à elle toute seule les usages et l'histoire millénaire de la ville. Un tour de 360 degrés permet de découvrir d'un coup d'œil la présence des différents styles architecturaux, apparus au cours des 700 ans et plus qu'a duré la

construction. Au centre de la place de l'Obradoiro il faut se pencher sur la modeste plaque de granit considérée par les pèlerins comme étant le kilómetro cero (kilomètre zéro), lieu d'arrivée de tous les chemins qui conduisent à l'Apôtre. On peut y lire que le Conseil de l'Europe déclarait en 1987 le Chemin de Saint-Jacques "Premier itinéraire culturel européen".

### **Façade de l'Obradoiro :**

C'est sur le lieu de découverte du sépulcre de l'Apôtre que la cathédrale actuelle romane fut construite à partir de 1075. Son estampe la plus photographiée est la façade ouest, celle de l'Obradoiro, qui fut dressée devant l'édifice entre le XVII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle comme un grand rideau ornamental. Jusqu'alors, un arc permettait de voir le Porche de la gloire depuis la place, aujourd'hui à l'abri à l'intérieur. Les tours atteignirent 74 mètres de hauteur vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, quand l'architecte Fernando Casas y Novoa, poursuivant le remodelage initié en 1670 par Peña de Toro, ajouta à ces tours médiévales les finitions baroques. Il disposa au milieu un grand retable en pierre avec de grandes fenêtres qui laissent passer la lumière et qui la reflète sur les ornements de la façade — armoiries, volutes, colonnes, chapiteaux, pinacles — pour créer un jeu d'ombres et de lumières. La statue de saint Jacques en habit de pèlerin, chapeau, manteau et bourdon, surmonte le tout.



Il disposa au milieu un grand retable en pierre avec de grandes fenêtres qui laissent passer la lumière et qui la reflète sur les ornements de la façade — armoiries, volutes, colonnes, chapiteaux, pinacles — pour créer un jeu d'ombres et de lumières. La statue de saint Jacques en habit de pèlerin, chapeau, manteau et bourdon, surmonte le tout.

Les escaliers à double rampe datent du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, et permettent de compenser le dénivellement du terrain entre la place et le niveau de la cathédrale. C'est justement le rôle de la crypte, dont la porte s'ouvre sur les premières marches. De style roman, elle sert aussi de support architectural et conceptuel au Porche de la gloire.

### **Les feux de l'Apôtre**

Si la lumière du soir reflétée par la pierre — et contemplée, par exemple, depuis l'eucalyptus centenaire de la Alameda — a fait croire à de nombreuses personnes que obradoiro signifiait obra de oro (œuvre d'or), ce sont les fuegos (feux) du 24 juillet qui situent véritablement les volumes dans une dimension magique. La nuit qui précède le Día del Apóstol (fête de l'Apôtre), qui établit deux semaines de festivités déclarées d'intérêt touristique international, un spectacle de son et lumière rappelle la vision surnaturelle de l'ermite Paio, qui fut conduit par des chants et des lumières célestes jusqu'aux sous-bois où fut caché durant presque huit siècles le tombeau de saint Jacques le Majeur. Après la projection des images multimédia sur la tradition jacquaire et l'histoire de la cité sur le magnifique rideau de la cathédrale, on assiste à la destruction par le feu de la « façade gothique » et, à minuit, aux feux d'artifice, visibles partout dans la ville

### **Cloître de la cathédrale :**

La verticalité de la façade principale de la cathédrale rompt le poids horizontal des édifices latéraux : sur notre gauche le Palacio arzobispal de Xelmírez (Palais archiépiscopal de Xelmírez) ; sur notre droite, le cloître de style gothique et Renaissance de la cathédrale. C'est un des plus grands cloîtres d'Espagne, construit entre 1521 et 1590 par les meilleurs architectes castillans du gothique tardif et du début du style Renaissance — Gil de Hontañón et Juan de Álava — pour remplacer un cloître roman. Cet espace lumineux, consacré à la Vierge Marie, est surmonté de pinacles et de créneaux.

Le cloître fait partie du musée de la cathédrale, sa visite est indispensable pour comprendre son histoire et celle de la ville. Pièces archéologiques, tapisseries, images, livres et reliques dépassent les annexes du cloître, deux des chapelles de la basilique, la crypte et le palais archiépiscopal.

### **Palais archiépiscopal de Xelmírez :**

Le premier archevêque de Saint-Jacques, Diego Xelmírez, se fit construire cette résidence à partir de 1120, après la destruction de son palais lors d'une révolte populaire à la suite d'affrontements au cours des premières assemblées citadines. C'est un exemple extraordinaire d'architecture romane. La façade actuelle, rajoutée au XVIII<sup>e</sup> siècle, protège un palais médiéval avec cuisine, écuries, patio flanqué de la cathédrale et de salles qui furent restaurées au cours des siècles successifs, comme le salon synodal du XII<sup>e</sup> siècle, dont l'immense voûte représente des scènes d'un banquet médiéval. On peut en visiter l'intérieur avec un billet d'entrée pour le musée de la cathédrale.

### **Hôtel des Rois Catholiques :**

L'hôpital royal fut construit à partir de 1501 sur l'ordre des Rois Catholiques qui avaient visité Saint-Jacques-de-Compostelle en 1486 et avaient constaté l'insuffisance de l'attention sanitaire portée aux habitants et aux pèlerins. L'architecte Enrique de Egas fit construire l'hôpital dans un style qui s'éloigne du gothique tardif et se rapproche de celui de la Renaissance. La façade retable présente une ornementation plateresque encadrée par les grandes armoiries, royale et impériale, symbole du pouvoir de la monarchie qui défiait la cathédrale et le palais archiépiscopal. À l'intérieur, autour de la chapelle gothique, sont disposés quatre patios formant des cloîtres : les deux premiers datent du XVI<sup>e</sup> siècle ; les suivants, du XVII<sup>e</sup> siècle. Les installations d'origine — quelques salles destinées aux malades, réparties par sexe et classe sociale, des dortoirs collectifs pour pèlerins en bonne santé et une aile réservée aux enfants que l'on abandonnait dans le tour — furent agrandies pour répondre aux besoins sanitaires de la ville, jusqu'en 1954, date à laquelle il devint Parador national. En souvenir de tant de siècles

d'hospitalité on a conservé la coutume d'offrir le petit déjeuner, le déjeuner et le dîner aux premiers pèlerins qui s'y présentent chaque jour. Quand on s'approche de la terrasse de l'hôtel, juste à l'extrémité qui la sépare du palais de Raxoi, on peut découvrir l'église de San Fructuoso, décorée par les quatre vertus cardinales — connues par les habitants sous le nom de sotas de la baraja (valets du jeu de cartes espagnol) ; contrastant avec la verdure des potagers urbains, la Alameda à gauche et le mont Pedroso tout proche, à droite.

### **Collège de San Xerome :**

Le rectorat de l'université de Saint-Jacques-de-Compostelle occupe aujourd'hui le Collège de San Xerome, du côté sud de la Place de l'Obradoiro. Édifié au XVI<sup>e</sup> siècle par l'évêque Fonseca pour accueillir les étudiants pauvres des beaux-arts, cet édifice de style Renaissance présente un porche du gothique tardif qui appartenait à l'origine à l'hôpital des pèlerins de la Azabachería. Sur les jambages de sa façade, on peut admirer les statues de saint Domingo de Guzmán, saint Jean Évangéliste, saint Jacques, saint Pierre, saint Paul et saint François d'Assise et, sur le tympan, la Vierge et l'Enfant.

### **Palais de Raxoi :**

Cet édifice néoclassique qui prend le nom de l'archevêque fondateur permit de fermer définitivement au XVIII<sup>e</sup> siècle celle qu'on appelait Plaza del Hospital, aujourd'hui, Plaza Mayor. Il fut édifié par l'ingénieur français Charles Lemaire entre 1767 et 1787 pour servir de séminaire aux confesseurs et de foyer pour les enfants du chœur de la cathédrale ; il a aussi servi de prison civile et ecclésiastique, et est devenu le troisième hôtel de ville de la mairie de Saint-Jacques. Aujourd'hui il abrite le siège de la présidence de la Xunta de Galice. Son tympan est décoré d'un relief de la bataille de Clavijo, ce premier conflit au cours duquel, selon la légende, apparut l'image de l'Apôtre guerrier, pour aider à combattre l'invasion musulmane. Saint Jacques, représenté comme le saint patron de la Reconquête, domine la construction.

## **CATHEDRALE**

La cathédrale romane de Saint-Jacques-de-Compostelle est le quatrième édifice érigé sur le mausolée de l'apôtre saint Jacques. Après la découverte au IX<sup>e</sup> siècle de ses reliques, on y construisit une première chapelle, puis une église préromane qui fut détruite en 997 au cours de l'invasion musulmane dirigée par Almanzor. Au XI<sup>e</sup> siècle, une nouvelle basilique existait déjà, mais ce n'est qu'en 1075 que l'on décida de bâtir une cathédrale capable d'abriter des milliers de pèlerins. C'est la cathédrale actuelle, dont on paracheva le côté ouest en réalisant le chef-d'œuvre de sculpture romane : le Porche de la gloire.

### **Porche de la gloire :**

Conçu comme parvis ou narthex de la cathédrale, l'ensemble sculpté par le maître Mateo entre 1168 et 1188 compte trois arcs et plus de 200 figures de granit qui livrent un message théologique centré sur le Salut. Sur l'arc central règne la vision apocalyptique de la Jérusalem céleste : Christ ressuscité, entouré des quatre évangélistes, et au dessus, sur l'archivolte, les 24 vieillards qui accordent leurs instruments pour entonner le chant de la gloire. L'arc latéral gauche, réservé à des scènes de l'Ancien Testament, s'appuie sur des colonnes



représentant les prophètes. On distingue parmi eux le prophète Daniel, dont le sourire expressif annonce les premiers pas du gothique à Saint-Jacques, visibles aussi sur la voûte de la croisée. La sagesse populaire soutient cependant que le prophète Daniel sourit devant la beauté de la reine Esther, le visage féminin troublé et rougissant qui se trouve en face de lui. L'arc de droite, consacré au jugement dernier, s'appuie sur des figures d'apôtres : Pierre, Paul, Jacques et Jean. Patron de la cathédrale, saint Jacques apparaît de nouveau sur la colonne de marbre centrale, gravée d'une représentation de l'arbre de Jessé ou généalogie du Christ ; on peut y voir à mi-hauteur les profondes empreintes des mains des pèlerins. Derrière la colonne, le maître Mateo, agenouillé, que l'on surnomme désormais Santo de los Croques (saint des coups), car la tradition populaire lui attribue le pouvoir de transmettre son talent à qui lui donnerait troiscroquesou coups de tête

### **Nefs, maître-autel et chapelles :**

La cathédrale conserve son style roman d'origine, en croix latine typique des églises à pèlerinage, avec trois nefs dans le sens longitudinal et trois autres dans la croisée, surmontées d'un triforium entourant tout le temple. Cette galerie était utile au Moyen Âge, quand de nombreux pèlerins devaient passer la nuit dans la cathédrale en attendant le premier office religieux. Il apporte aussi de l'élégance à l'espace intérieur ainsi relevé de 24 mètres. Parmi les 16 ou 18 chapelles de la cathédrale — si l'on compte la crypte et le cloître — quatre d'entre elles s'ouvrent sur la nef principale. À gauche se trouve la chapelle de Comuni3n, de style néoclassique, et celle du Santo Cristo de Burgos ; les chapelles de droite abritent les collections de reliques, le panthéon royal et le trésor du musée de la cathédrale. Le maître-autel témoigne de la somptueuse intervention de l'architecture baroque dans l'espace roman. Le baldaquin des colonnes torsées, qui protège l'autel d'argent et la niche de l'Apôtre, date du XVII<sup>e</sup> siècle. Domingo Andrade enrichit l'ensemble de bois dorés, marbres, jaspe et argent, anges démesurés, lui donnant ainsi une splendeur qui s'étend jusqu'aux orgues de la nef centrale, décorés par Miguel de Romay. Au milieu de cette ornementation fastueuse ont lieu les rites qui justifient les efforts des voyageurs : la messe du pèlerin, célébrée tous les jours à midi ; l'accolade à l'Apôtre du XIII<sup>e</sup> siècle qui préside l'autel ; et, finalement, la contemplation des reliques de l'Apôtre dans son mausolée souterrain. Cette crypte abrite les restes datant du I<sup>e</sup> siècle, découverts, selon la tradition, au IX<sup>e</sup> siècle, lesquels reposent dans une urne du XIX<sup>e</sup> siècle.

### **El Botafumeiro (l'encensoir) :**

Sur les deux côtés du maître-autel s'étendent les 65 mètres de la croisée, que survole lors des fêtes solennelles le Botafumeiro. Cet encensoir géant fut au début — probablement au XIII<sup>e</sup> siècle — instrument de purification de l'air ambiant de la cathédrale, dans laquelle s'entassaient une multitude de pèlerins. Aujourd'hui, faisant partie de la liturgie, il exhibe son mètre et demi de hauteur et ses 53 kilos, quand, actionné par les huit tiraboleiros (hommes habillés de rouge qui balancent l'encensoir), il prend son « envol » d'un bout à l'autre du transept. Il suffit d'une minute et demie pour qu'il atteigne la vitesse de 68 kilomètres heure et fasse un angle de 82 degrés sur la verticale, ce qui lui fait frôler la voûte à un mètre près.

### **Le parcours dans les bras de la croisée et du déambulatoire :**

permet d'admirer l'architecture et les pièces artistiques de différentes époques. À l'extrême droite du déambulatoire, le baroque débordant de la chapelle du Pilar en est un exemple, décorée d'emblèmes du pèlerinage, comme les coquilles et la croix de saint Jacques. Tout près se trouve la Puerta Santa, qui s'ouvre exclusivement lors des Années Saintes, puis la chapelle centrale du déambulatoire, appelée del Salvador (du sauveur), point de départ de la construction romane en 1075. La sortie par le bras nord de la croisée permet de jeter un coup d'œil sur la chapelle de la Corticela, ancien oratoire bénédictin du IX<sup>e</sup> siècle (restauré au XIII<sup>e</sup> siècle) relié au bras nord de la croisée, qui conserve son caractère de paroisse indépendante de la cathédrale.

10h - MONTEE A LA TOUR (140marches) ET LES TOITS (avec billets)

VISITE CATHEDRALE

12h15 - MUSEE ET PORTICO GLORIA (avec billets)

13h30 - DEJEUNER : Taberna O Gato Negro - Rua da Raiña [••](#)

### **CATHEDRALE => PLAZA DE INMACULADA (170m / 3')**

*Prendre la direction nord sur Praza do Obradoiro vers Costa do Cristo*

*Tourner à droite pour rester sur Praza do Obradoiro*

*Prendre légèrement à droite sur Praza da Inmaculada*

*Prendre les escaliers*

#### **PRAZA DA INMACULADA**

La place de la Inmaculada se trouve entre le monastère de San Martiño Pinario et la façade de la cathédrale de la Azabachería, qui doit son nom à la traditionnelle présence d'ateliers d'artisanat et de taille du jais. C'est là qu'aboutissait le dernier tronçon urbain des chemins français, anglais et du Nord, qui pénètre dans la vieille ville par la dénommée Puerta del Camino (Porte du chemin). L'ancienne façade nord de la cathédrale apparaît décrite dans le Códex Calixtino (sorte de guide touristique médiéval) du XII<sup>e</sup> siècle comme la Puerta del Paraíso (Porte du paradis), pour sa beauté mais aussi parce qu'elle représentait l'histoire d'Adam et Ève, le péché originel et la rédemption. Devant elle se trouvait la Fons Mirabilis (Fontaine Mirabilis), dans laquelle les pèlerins se lavaient avant d'entrer dans la cathédrale. Cette fontaine est aujourd'hui installée dans le cloître. L'atmosphère médiévale était complétée par les tables des cambistes d'argent, au milieu des vendeurs de chaussures, de cuir et d'épices, et des aubergistes proposant leur logement. Aujourd'hui la façade nord de la cathédrale présente des aspects baroques et néoclassiques : elle fut complètement restaurée au XVIII<sup>e</sup> siècle.



### **PLAZA INMACULADA=>MONASTERE SAN MARTINO PINARIO (50m / 1')**

*Prendre la direction est sur Rúa da Acibechería vers Praza da Inmaculada*

*Prendre à gauche sur Praza da Inmaculada*

#### **MOSTEIRO DE SAN MARTINO PINARIO**

Il fut fondé au Xe siècle pour abriter un groupe de moines qui devaient surveiller le culte aux reliques de l'Apôtre. Sa surface de plus de 20 mille mètres carrés en fait le second plus grand monastère d'Espagne, juste après celui de l'Escorial. En 1494 il dépendait de la congrégation bénédictine de Valladolid et un an plus tard il participait à la fondation de l'Estudio Viejo, qui donna naissance à l'université. Il était déjà à l'époque le monastère le plus important du territoire et ses revenus, provenant de toute la Galice, lui permettaient au XVIII<sup>e</sup> siècle de faire la charité à des centaines de pauvres — un jour aux hommes, l'autre, aux femmes et aux enfants — en alternance avec l'archevêché. Jusqu'en 1837, date de sa suppression, il possédait la plus grande bibliothèque de Galice et était un des refuges les plus importants du pays. L'édifice actuel exhibe une façade de style Baroque qui fut parachevée en 1738 par une porte centrale baroque. Sur la grande armoirie de Charles Quint on peut voir l'image équestre du saint titulaire, San Martin de Tours, partageant son manteau avec un pauvre. L'intérieur appartient au Seminario Mayor (Grand Séminaire) et n'ouvre ses portes qu'en été comme hôtel. Il renferme trois cloîtres imposants datant des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

### **MONASTERE SAN MARTINO PINARIO => PLAZA DE LA QUINTANA (140m / 2')**

*Prendre la direction sud sur Praza da Inmaculada vers Rúa da Acibechería*

*Prendre à gauche sur Rúa da Acibechería*

*Prendre à droite sur Vía Sacra*

*Tourner à droite pour rester sur Vía Sacra*

*Continuer sur Praza da Quintana de Vivos*

## PRAZA DA QUINTANA DE VIVOS

Quintana est l'équivalent de praça, et les deux mots désignent dans la terminologie médiévale les espaces ouverts au public. La place de la Quintana, délimitée par la façade principale de la cathédrale, le monastère de la fondation, le cimetière des chanoines et le premier hôtel de ville, fut l'espace ouvert par excellence. La place se compose de deux niveaux. La partie inférieure, la Quintana de Mortos (Quintana des morts), fut un lieu de sépultures jusqu'en 1780. À cette date, pour des raisons sanitaires et par manque de place, on utilisa le cimetière de San Domingos de Bonaval, et plus tard l'actuel cimetière de Boisaca. La partie supérieure de la place est, par opposition, la Quintana de Vivos (Quintana des vivants). Le mur imposant du monastère de San Paio de Antealtares délimite tout l'ensemble à l'est. Il fut fondé par Alphonse II au IXe siècle pour veiller sur la toute récente découverte du sépulcre de l'Apôtre, fonction qu'assuma le chapitre de la cathédrale au XIe siècle. Les moines bénédictins furent remplacés au XVe siècle par les sœurs bénédictines cloîtrées qui habitent l'édifice aujourd'hui encore ; édifice qui fut restauré aux XVIIe et XVIIIe siècles. On peut admirer dans l'église un intéressant Museo de Arte Sacro (Musée d'art sacré) où est exposé l'autel retrouvé sur le sépulcre de saint Jacques. On peut aussi tous les jours à 19 h 30 y écouter l'office des Vêpres chanté par les religieuses du couvent. Où que l'on soit dans la ville, on aperçoit le seul élément vertical de la place, la Torre del Reloj (Tour de l'horloge) de la cathédrale. Elle reçoit le curieux nom de Berenguela (Bérengère) en l'honneur de l'archevêque Berenguel de Landoira, qui ordonna sa construction au XIVe siècle. C'était à l'époque un robuste cube défensif dont les créneaux ne dépassaient pas l'emplacement actuel de l'horloge. L'architecte Domingo de Andrade la paracheva en y ajoutant l'ornementation baroque qui entoure la plus grande cloche de la cathédrale, appelée aussi Berenguela, lourde de 14 tonnes, dont le do grave sonne les heures. À droite s'ouvre le Pórtico Real (Porche royal), lieu de sortie des processions liturgiques. Le long mur baroque qui protège la façade principale romane de la cathédrale se prolonge jusqu'à la Puerta Santa (Porte sainte), lieu d'arrivée des pèlerins en quête du jubilé qu'attendent ceux qui traversent la nouvelle Porte sainte en bronze, installée en 2004 par l'artiste, Suso León, originaire de Saint-Jacques-de-Compostelle. Son antichambre est flanquée de statues de pierre romanes qui proviennent du chœur de pierre qui se trouvait dans la cathédrale, taillé au XIIe siècle par le Maestro Mateo, dont on peut voir la reconstruction au musée de la cathédrale. Les figures baroques de saint Jacques et ses disciples, Athanase et Théodore dominent la partie supérieure. Très près, s'ouvre occasionnellement depuis 2004 la Puerta de los Abades (Porte des abbés), qui permet de circuler dans les espaces intérieurs de la façade principale et débouche sur la petite église de la Corticela. Deux maisons baroques occupent les extrémités sud et nord. Sur la Quintana de Mortos, la Casa de la Conga ou de los Canónigos, ensemble composé de quatre maisons construites en 1709 par Domingo de Andrade et parachevées par Casas y Nóvoa. En face, la Casa de la Parra, qui doit son nom aux fruits décoratifs en pierre — vignes et pampres — vestiges du baroque sur sa porte principale. Édifiée par Andrade pour le chapitre de la cathédrale en 1683, elle occupe l'emplacement de la première étude de notaire puis du premier hôtel de ville de Saint-Jacques, détruit en 1588. Aujourd'hui, c'est une salle d'exposition très dynamique.

### **PLAZA DE LA QUINTANA=> PLAZA DE PRATERIAS (150m / 2')**

*Prendre la direction est sur Praza da Quintana de Vivos vers Pr. da Quintana*

*Prendre à droite sur Pr. da Quintana*

*Prendre à droite sur Praza das Praterias*

## PRAZA DAS PRATERIAS

La place sud de la cathédrale, qui doit son nom aux ateliers d'orfèvreries installés depuis le Moyen Âge sous les arcades du cloître, est dominée par la seule façade romane que conserve la cathédrale. Elle remonte à 1078 ou 1103 et fut sévèrement endommagée lors des révoltes populaires contre l'archevêque Xelmírez, dans la seconde décennie du XIIe siècle ; c'est la raison pour laquelle elle fut reconstruite quelques années plus tard. Au long des siècles, on l'orna de nombreuses figures romanes provenant de la dénommée Porte du paradis, du côté nord de la cathédrale, pour créer un riche ensemble iconographique. Sur sa frise, cohabitent des apôtres, des anges, et des signes du zodiaque. La partie centrale est occupée par un christ stylisé à côté duquel se trouve saint Jacques. Sur les portails, le tympan de gauche semble représenter la Tentation de Christ ; celui de droite, des scènes de la Passion clairement identifiables : le jugement de Pilate, la flagellation et la trahison de Judas. D'autres figures comme celle du roi David et la création d'Adam décorent les murs latéraux. Le portail de Praterias est encadré par le commencement de la tour de l'horloge et la toile du cloître. Cette dernière exhibe des médaillons de style Renaissance et des scènes inspirées de la tradition jacquaire, comme le transfert des reliques ou la transfiguration de l'Apôtre en guerrier. Dans la partie supérieure, les médaillons correspondent à la généalogie du Christ, sur le coin droit culmine la figure de Marie et de l'Enfant car ce cloître est consacré à la Vierge. Au centre de la place, la Fuente de los Caballos (Fontaine des chevaux) se dresse sur le fond de la Casa del Cabildo (Maison du chapitre), décorée de motifs géométriques typiques du baroque de Saint-Jacques. Il s'agit d'un véritable rideau de pierre d'à peine trois mètres de fond, édifié par l'architecte Fernández Sarela en 1758, dans l'intention de clore de façon presque théâtrale la place. À gauche de la place, là où la rúa do Vilar commence, se trouve la Casa del Deán (Maison du doyen). Cette maison-palais du XVIIIe siècle, œuvre de Fernández Sarela, hébergeait les évêques qui visitaient la ville.

### **PLAZA DE PLATERIAS => PRAZA DO TOURAL (300m / 4')**

*Prendre la direction sud-ouest sur Praza das Praterias vers Rúa de Fonseca*

*Tourner à gauche pour rester sur Praza das Praterias*

*Prendre à droite sur Rúa do Vilar sur 250 m*

Après la Casa del Deán, on trouve dans la RUA DO VILAR d'autres maisons baroques, néoclassiques et Renaissance, qui témoignent du caractère privilégié de la rue dans le contexte médiéval. Ces résidences nobiliaires, qui répondent au prototype du pazo (manoir) urbain, se caractérisent par de grands médaillons et la qualité du travail de la pierre et du fer forgé

*Prendre à gauche sur Praza do Toural*

### **PLACE DO TOURAL**

la Fondation Torrente Ballester (n° 7) et la Fondation Caixa Galicia (n° 19), abritent d'intéressantes expositions ; le Pazo de Monroy (n° 18), de style Renaissance pur, et le Pazo de Vaamonde (n° 59), siège du Consortium de Saint-Jacques, proche de la ruelle de Entrerrúas, la plus étroite de la ville. L'éclectisme de l'ancien Casinode los Caballeros (n° 35) mérite aussi le détour, club réservé aux élites fondé en 1876, dont la cafeteria — décorée par d'intéressants reliefs en bois et par des médaillons de figures mythologiques et littéraires — est aujourd'hui ouverte au public. Après le siège de l'office municipal du tourisme de Saint-Jacques, on arrive à la place de O Toural. Cet ancien lieu de vente du bétail et d'approvisionnement en eau, autour de la fontaine datant de 1822, présente des éléments propres à l'architecture urbaine : revêtements de granit, passages en couvert sous les arcades pour se protéger de la pluie, galeries pour réguler la température et filtrer la lumière des pièces intérieures ; blasons et nobles balcons. Le plus intéressant étant celui du Pazo de Bendaña, du XVIIIe siècle, œuvre de Clemente Fernández Sarela. Sur le haut de sa façade, Atlas soutient la voûte céleste. Actuellement, il abrite la Fondation Granell et le musée du même nom, qui rassemble l'œuvre de l'artiste surréaliste galicien Eugenio Granell.

### **PRAZO DO TOURAL => PLAZA MAZARELOS (400m / 5')**

*Prendre la direction nord-ouest sur Praza do Toural vers Rúa do Vilar*

*Prendre à droite sur Rúa do Vilar*

*Prendre à droite sur Cjón. de Entrerruas*

*Prendre à gauche sur Rúa Nova sur 110 m*

Pour découvrir d'autres pazos on peut parcourir la RUA NOVA qui porte le même nom — nueva (nouvelle) en castillan — depuis déjà 800 ans. LA CASA DAS POMAS, baroque, et le PAZO DE SANTA CRUZ, du XIXe siècle, en sont sans aucun doute les exemples les plus intéressants ; ils se trouvent en outre très proches de deux des bastions culturels de Saint-Jacques-de-Compostelle, le Théâtre principal — fondé en 1841 — et le Salon Théâtre. Parmi les résidences se dresse L'EGLISE DE SANTA MARIA SALOME, la seule église d'Espagne consacrée à la mère des apôtres saint Jacques et saint Jean Évangéliste. Elle possède un singulier parvis couvert qui survécut aux démolitions des arcades protégeant la promenade. Le temple baroque conserve un portail roman où se trouve une vierge assise du XIVe siècle. Sur les côtés, on distingue les deux figures d'une Annonciation du XVe siècle dont la particularité est due au fait que la Vierge présente déjà une grossesse bien avancée. À l'intérieur de l'église, c'est un vrai défi que d'y découvrir le petit ange aux lunettes qui décore le support d'un retable.

*Prendre à droite sur Rúa de Trás Salomé*

La RUA DE TRAS SALOME conduit au Pazo de Fonseca, une grande demeure de style Renaissance que l'illustre famille fit construire vers la moitié de XVIe ; famille qui donna à la ville trois archevêques, dont le fondateur de l'Université. De l'œuvre originale de l'architecte Gil de Hontañón on conserve le bas décoré de médaillons. Très près se trouve le COLLEGE DAS ORFAS — Huérfanas, en castillan — (orphelines), le COUVENT DE LOS REMEDIOS, fondé au XVIIe siècle — l'église et le clocher datent de cette époque —, l'extérieur fut restauré au XVIIIe siècle.

*Tourner à droite pour rester sur Rúa de Trás Salomé*

*Prendre légèrement à gauche sur Rúa do Cardeal Payá*

*Prendre à gauche sur Praza de Mazarelos*

*Tourner à gauche pour rester sur Praza de Mazarelos*

### **PRAZA DE MAZARELOS (située à l' de l'hotel)**

En prenant la rue Cardenal Payá on arrive à la place de Mazarelos, où se trouve le seul arc qui reste de la muraille médiévale. La fortification du XIe siècle, aujourd'hui disparue, entourait sur deux kilomètres de long une surface de 30 hectares dont les limites correspondent plus ou moins à celles de la vieille ville actuelle. Détruite au XIXe siècle, car elle n'assurait plus sa fonction défensive d'origine, elle comptait sept portes principales qui permettaient de contrôler l'accès des marchandises et des individus dans la ville. On ne garde d'elles que la toponymie urbaine ; exception faite de cet arc, seul témoignage : l'Arc de Mazarelos, dont on doit la conservation à la mairie qui réussit à bénéficier d'une charte pour qu'une partie des murs servent à agrandir quelques maisons voisines. C'est le cas de la partie supérieure de cette porte par laquelle le vin de Ribeiro et les céréales venant de Castille entraient dans la ville, et qui demeure de nos jours propriété privée. De cet arc, on aperçoit la façade du couvent de las Madres Mercedarias (religieuses de l'ordre de la Merci), fondé au XVe siècle, dont l'enceinte baroque fut conçue par Diego Romai. Le relief de l'entrée, œuvre de Mateo de Prado, représente une Annonciation.

### **PRAZA DE MAZARELOS => IGREXA DA UNIVERSIDADE (28m / 1')**

*Prendre la direction nord sur Praza de Mazarelos vers Praza da Universidade*

## IGREXA DA UNIVERSIDADE - USC

Tout près de l'édifice d'histoire et géographie se dresse l'Église de la Universidad ou de la Compañía, du XVIIIe siècle, qui appartenait aux jésuites jusqu'à leur expulsion en 1767, quand les statues de la façade représentant saint Ignace et saint François-Xavier devinrent celles de saint Pierre et saint Paul. L'intérieur abrite de très intéressants retables baroques et des expositions universitaires.

### IGREXA DA UNIVERSIDADE => FACULDADE DA XEOGRAFIA (200m / 2')

Prendre la direction sud sur Praza de Mazarelos vers Rúa de Mazarelos

Prendre à gauche sur Rúa de Mazarelos

Prendre à gauche sur Rúa da Ensinanza

Prendre à gauche sur Rúa de Tras San Fiz de Solovio

#### FACULTE DE GEOGRAPHIE ET D'HISTOIRE

L'édifice abritant de nos jours la Facultad de Geografía e Historia est pour de nombreux habitants de Saint-Jacques, tout simplement, « l'Université » par excellence. Il s'agit d'une énorme construction néoclassique à laquelle on rajouta un étage entre les XIXe et XXe siècles, quand on décida de remplacer la figure de Minerve, qui ornait le tout, par les statues des fondateurs de la Casa de estudios (Maison d'études).

Cette dernière n'était cependant pas le premier siège de l'université de Saint-Jacques-de-Compostelle, qui doit se trouver dans le collège de Fonseca, près de la place de l'Obradoiro. La fusion de ce collège de Santiago Alfeo avec l'Estudio Vello fondé en 1495 à San Paio de Antealtares donna naissance à la Casa de estudios qui célébra en 1995 son Ve centenaire. Ses installations occupent de nos jours 1 300 000 mètres carrés et abritent plus de 30 000 étudiants, 2 000 enseignants et chercheurs et 1 000 employés répartis sur les campus de Saint-Jacques et Lugo.



### FACULDADE DA XEOGRAFIA=>IGLESIA DE SAN FELIZ DE SOLOVIO (100m / 2')

Prendre la direction nord sur Rúa de Tras San Fiz de Solovio vers Travesía da Universidade

Tourner à gauche à Travesía da Universidade

#### IGLESIA DE SAN FELIX DE SOLOVIO

La rue conduit vers la petite église de San Fiz de Solovio. La tradition indique qu'elle occupe le lieu de l'ermitage de Paio qui découvrit le sépulcre de l'Apôtre au IXe siècle. Le Codex Calixtinus (manuscrit réalisé entre 1160 et 1164 qui rassemble les textes sur lesquels repose la légende de Compostelle) la cite déjà parmi les dix églises de Saint-Jacques-de-Compostelle au XIIe siècle. Elle ne conserve de cette époque-là que sa façade. Son tympan polychromé de l'Adoration des Mages date de 1316 ; la tour et le reste de l'église actuelle sont le fruit du baroque fertile de Saint-Jacques-de-Compostelle.

### IGLESIA DE SAN FIZ DE SOLOVIO =>CONVENTO DE SAN DOMINGO DE BONAVAL (500m / 6')

Prendre la direction nord vers Praza de San Fiz de Solovio

Continuer sur Rúa das Ameas sur 110 m

Tourner à droite vers Rúa da Virxe da Cerca. Prendre les escaliers

Prendre à gauche sur Rúa da Virxe da Cerca sur 120 m

Continuer sur Rúa de Aller Ulloa

Prendre à droite sur Costa de San Domingos

#### CONVENTO DE SAN DOMINGOS DE BONAVAL (situé à 650m 8' de l'hotel)

Il fut fondé par Santo Domingo de Guzmán, qui voulut marquer la fin de son second voyage au pays de l'Apôtre en fondant une communauté religieuse en 1220, peu avant sa mort. Seule l'église conserve des éléments gothiques. L'édifice actuel est dans sa majeure partie l'œuvre de l'architecte baroque Domingo de Andrade, qui conçut aussi le surprenant triple escalier en colimaçon sans support qui permet l'accès aux salles du Museo do Pobo Galego (Musée du peuple galicien), inauguré en 1977. Les salles de ce musée sont destinées à la récupération et à l'exposition du matériel ethnographique et anthropologique sur la vie et les coutumes de la Galice.

#### Église de San Domingos de Bonaval

C'est une oeuvre de transition entre le roman et le gothique, dotée d'une élégante façade aux grandes fenêtres stylisées. Sa croisée abrite le Panteón de Galicia (Caveau des Galiciens illustres) ; y sont enterrés des personnages célèbres de l'histoire et des arts galiciens, dont l'écrivain et homme politique Daniel Alfonso Castelao ; le créateur de la théorie du régionalisme galicien, Alfredo Brañas ; les poètes Ramón Cabanillas, et Rosalía de Castro, le sculpteur Francisco Asorey et l'humaniste Domingo Fontán. On y organise des concerts et des expositions.



### CONVENTO DE SAN DOMINGOS DE BONAVAL=>PUERTA DEL CAMINO (120m / 1')

*Prendre la direction sud-ouest sur Costa de San Domingos vers R. da Caramoniña*

*Prendre à gauche sur Rúa das Rodas*

*Prendre à gauche sur Rúa de San Pedro*

### **LA PUERTA DEL CAMINO**

La " Porta do Camiño " était la première porte que franchissaient les pèlerins au bout du " Camino francés ", ou chemin français : ceux-ci entraient alors à Saint-Jacques-de-Compostelle. De là, on peut aller visiter le Moasteiro San Domingo de Bonaval, un monastère devenu le Museo do Pobo Galego depuis 1963.

### **LA PUERTA DEL CAMINO => RUA DAS CASAS REAIS (160m / 2')**

*Prendre la direction nord-ouest sur Rúa de San Pedro vers Rúa de Aller Ulloa*

*Prendre à gauche sur Rúa de Aller Ulloa*

*Prendre à droite sur Rúa das Casas Reais*

#### **Rúa das Casas Reais**

Le retour à la Puerta del Camino permet de parcourir les tous derniers mètres du chemin de Saint-Jacques vers la cathédrale. Par la RUA DE CASAS REALES, jalonnée de demeures royales, occupées par le gouverneur, l'Audience et autres organismes de contrôle imposés par les Rois Catholiques, on passe juste à côté du PAZO DE FONDEVILA, palais urbain du XVIIe siècle. L'EGLISE DE LAS ANIMAS nous surprend par sa simplicité néoclassique, bâtie grâce à la charité des dévots des âmes du purgatoire qui brûlent dans le feu éternel du bas-relief de sa façade. On y conserve à l'intérieur une importante collection d'art religieux, dont une partie se trouve aussi dans l'église de San Bieito do Campo.



### **RUA DAS CASAS REAIS => PRAZA DE CERVANTES (110m / 1')**

*Prendre la direction ouest sur Rúa das Casas Reais vers Praza de Salvador Parga*

*Prendre à gauche sur Rúa da Algalia de Arriba*

#### **PRAZA DE CERVANTES**

La Place de Cervantes était connue au XIIe siècle comme le Foro (forum) ; c'était l'endroit où le peuple se réunissait et où le crieur public lisait les décisions municipales et les ordonnances de l'archevêque. C'est grâce à cette vocation informative qu'une de ses rues, à grande activité commerciale, s'appelle del Preguntoiro. Elle fait l'angle avec l'édifice érigé en 1682 pour l'ancienne mairie, qui occupa le lieu pendant 200 ans, de 1583 à 1787, date de son transfert au Palais de Raxoi. C'est aujourd'hui le seul édifice municipal baroque conservé intact en Galice. Une restauration intérieure a permis d'identifier les anciens notariats, l'oratoire, les archives et les oubliettes : on sait que sur cette place étaient réalisés des autodafés pendant l'Inquisition et qu'ici même se trouvait jusqu'en 1570 la colonne autour de laquelle on rendait justice et où était situé l'échafaud. Déjà témoin d'exécutions au mont de la Almaciga, celle-ci resta un temps à la carballeira (rouvraie) de Santa Susana d'où elle disparut au XIXe siècle. Plus tard, se spécialisant dans la vente d'aliments et de marchandises, cet espace prit le nom de Plaza del Campo et devint marché municipal. Ceci explique le nom de l'église de San Bieito do Campo, dont les lignes néoclassiques actuelles ne permettent pas d'imaginer que sa fondation remonte au Xe siècle. Quand le marché fut finalement transféré à Abastos à la fin du XIXe siècle, la place fut définitivement appelée place de Cervantes. Sur la fontaine, un buste de l'écrivain nous rappellent que l'auteur de Don Quichotte portait des noms d'origine galicienne : Cervantes et Saavedra.

### **PRAZA DE CERVANTES => RUA DA TROIA (92m / 1')**

*Prendre la direction ouest sur Praza de Cervantes vers Rúa de Xerusalén*

*Prendre à droite sur Rúa da Troia*

#### **RUA DA TROIA**

En prenant la rúa da Troia on arrive à la maison du même nom, ancienne pension pour étudiants que Pérez Lugín immortalisa dans son roman homonyme, écrit en 1915. Ce théâtre des aventures et mésaventures de la vie universitaire du XIXe siècle fut transformé en musée par l'Association des anciens tunos (membres de l'ensemble vocal universitaire Tuna) de Saint-Jacques-de-Compostelle, désireux de revivre l'ambiance de la populaire pension régentée par Doña Generosa.

### **RUA DE TROIA => PRAZA DE SAN MIGUEL DOS AGROS (96m / 1')**

*Prendre la direction nord-ouest sur Rúa da Troia vers Rúa das Campas de San Xoán*

*Prendre à droite sur Rúa de Abril Ares*

*Rúa de Abril Ares tourne à gauche et devient Rúa da Fonte de San Miguel*

*Prendre à droite sur Praza de San Miguel dos Agros*

#### **PRAZA DE SAN MIGUEL DOS AGROS (à 600m / 7' de l'hotel)**

La rue débouche sur la place de San Miguel dos Agros dont l'église fut fondée au Xe siècle et reconstruite aux XVe, XVIIIe et XIXe siècles. À l'opposé de cette rue se trouve la Casa Gótica connue aussi sous le nom de Casa del Rey Don

Pedro, un des rares vestiges de l'architecture civile gothique de la ville. Elle abrite le Museo de las Peregrinaciones (Musée des pèlerinages) qui témoigne du phénomène des pèlerinages à travers ses collections de peinture, sculpture, orfèvrerie et arts populaires.

### **PRAZA DE SAN MIGUEL DOS AGROS => RUA DA PORTA DA PENA (120m / 1')**

*Prendre la direction ouest sur Praza de San Miguel dos Agros vers Rúa da Fonte de San Miguel*

*Prendre à droite sur Rúa da Fonte de San Miguel*

*Continuer sur Rúa da Porta da Pena*

### **RUA DA PORTA DA PENA**

En parcourant la rúa da Porta da Pena — dont le nom rappelle celui d'une des portes de la muraille de la ville — et la Costa Vella, on peut arriver jusqu'au couvent de San Francisco

### **RUA DA PORTA DA PENA => CONVENTO DE SAN FRANCISCO DE SANTIAGO (240m / 3')**

*Prendre la direction nord sur Rúa da Porta da Pena vers Rúa da Atalaia*

*Prendre à gauche sur Rúa Costa Vella. Prendre les escaliers*

*Tourner légèrement à gauche vers Rúa do Campiño de San Francisco. Prendre les escaliers*

*Prendre à gauche sur Rúa do Campiño de San Francisco*

### **CONVENTO DE SAN FRANCISCO DE SANTIAGO**

La tradition attribue sa fondation à saint François d'Assise, qui aurait fait le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle en 1213-1215. Il aurait alors eu une révélation divine l'invitant à ériger un monastère sur les terres de San Martiño Pinario. Le projet aurait été financé grâce à un trésor trouvé dans une fontaine par le charbonnier Cotolay. Le couvent actuel date du XVIIe et l'église, du XVIIIe siècle. Le monument à San Francisco fut réalisé par le sculpteur Francisco Asorey pour commémorer le VIIe centenaire franciscain en 1913

### **CONVENTO DE SAN FRANCISCO DE SANTIAGO => COLEGIO DE FONSECA (430m / 6')**

*Prendre la direction ouest sur Rúa do Campiño de San Francisco vers Rúa de San Francisco*

*Prendre à gauche sur Rúa de San Francisco sur 220 m*

*Prendre la direction sud sur Praza do Obradoiro*

*Praza do Obradoiro tourne légèrement à droite et devient Rúa do Franco*

### **PAZO DE FONSECA**

En sortant de l'Obradoiro vers la rúa do Franco se trouve le collège de Fonseca, qui peut être considéré comme le premier édifice de l'université de Saint-Jacques-de-Compostelle, car il fut fondé en 1522 par l'archevêque Alonso Fonseca III. Il est de style Renaissance, avec une façade retable sur laquelle on peut reconnaître Santiago Alfeo, patron de ce collège qui abrita des siècles durant les étudiants des classes les plus privilégiées. À l'intérieur, se trouvent l'un des plus beaux cloîtres de Saint-Jacques et l'amphithéâtre, avec son impressionnant plafond à caissons en bois noble. Il fut siège du Séminaire d'études galiciennes Padre Sarmiento (dont les membres rédigèrent le premier avant-projet du statut d'autonomie de la Galice) et siège du premier Parlement démocratique en 1982. Il abrite aujourd'hui l'incalculable bibliothèque de l'université, qui compte plus de 300 mille volumes et 150 incunables. Tout près du collège de Fonseca se trouvent la CAPILLA Y FUENTE DEL APOSTOL (CHAPELLE ET FONTAINE DE L'APOTRE), dont les eaux miraculeuses auraient surgi, d'après la tradition, au passage des bœufs qui transportaient la dépouille de l'Apôtre vers son lieu de sépulture.

### **RUA DO FRANCO**

C'est dans la rúa do Franco que se concentre une bonne partie de l'offre gastronomique de la vieille ville. Les restaurants qui s'y trouvent ont gardé l'héritage des taverniers médiévaux qui s'y installèrent pour servir les pèlerins (les francos (les Francs) : pèlerins ayant traversé les Pyrénées, et étant considérés comme « hommes libres » ou pèlerins venant d'une « nation franche » et qui donnèrent leur noms à cette rue. Plusieurs de ses maisons conservent encore, gravés dans la pierre, des symboles comme la coquille, qui témoignent de leur appartenance au chapitre de Saint-Jacques, l'arbre — symbole de San Martiño Pinario — ou les cinq étoiles du blason de l'université de Saint-Jacques. Les étudiants instituèrent pour la vie nocturne le « rallye Paris Dakar », légendaire parcours qui commençait et finissait dans les bars portant ces mêmes noms. Il fallait dans chacune des tavernes, boire une tasse de vin et raconter une blague.

### **RUA DO FRANCO => HOSTAL CASA DOURO (550m / 7')**

*Prendre la direction sud sur Rúa do Franco vers Praciña do Franco sur 160 m*

*Prendre à gauche sur Rúa do Peso*

*Continuer sur Rúa de Entremurallas*

*Prendre à droite sur Rúa das Orfas*

*Prendre à gauche sur Rúa da Fonte de Santo Antonio sur 160 m*

*Prendre à droite sur Rúa do Patio de Madres*

21h - DINER : restaurant Pepe Paya - Rúa do Cardeal Paya N°8 [...](#)